

## Les Soudoyers de Famagouste Génoiseau XVe Siècle

Michel Balard

Comme dans ses autres comptoirs d'Outre-mer, la Commune de Gênes fait assurer la défense de Famagouste par des soudoyers, dont les rôles sont conservés dans les registres de la *Massaria* de Famagouste, aux Archives d'État de Gênes.

On a choisi cinq registres échelonnés de 1407 à 1461 (années 1407-08, 1437-39, 1442-43, 1459-60, 1460-61) pour étudier la composition du groupe d'hommes d'armes assurant la défense de Famagouste. Chaque rôle comporte le nom de baptême et l'anthroponyme ou le nom de métier du soudoyer, parfois son origine géographique, son temps de service exprimé par la date de son recrutement et celle de son licenciement, le lieu d'exercice représenté par une tour ou une bretèche de la ville, le montant de sa solde et les motifs éventuels de son congédiement.

La base de données ainsi constituée sur un logiciel Excel permet d'abord d'évaluer l'effectif des soudoyers recrutés : 592 en 1407, 618 en 1437, 316 en 1442, 636 en 1459-60 et 487 en 1460-61, soit un total de 2649 noms. Bien qu'environ 20% des noms échappent à toute identification (lieux inconnus, noms de familles latines non-génoises), la base de données révèle les origines géographiques des soudoyers : 31% viennent de Gênes ou des bourgs des *Riviere* et de l'Apennin, près de 7% du reste de l'Italie, mais plus de 20% sont originaires de Famagouste même ou Grecs de naissance. Des pourcentages moindres concernent des Syriens, des Arméniens, des Juifs et des hommes d'armes venus des autres comptoirs génois d'Orient (Caffa, Péra, Chio, Mytilène...), de Rhodes, des colonies vénitienes en proportion infime, de France, d'Allemagne et d'Espagne. Il s'agit donc d'une véritable internationale des mercenaires. Parmi eux, 192 s'identifient par leur métier .

Pour ce qui est des temps de service, ils sont déterminés par la date d'engagement, généralement le premier jour de la mise en place de la nouvelle administration génoise, et par la date de licenciement correspondant à l'arrivée de la nouvelle équipe dans un délai de 12 à 14 mois. Une quinzaine de mercenaires se maintient de 1437 à 1461 et effectue donc toute leur carrière à Famagouste. Mais le « turn over » est très important.

La solde est en principe versée tous les deux mois, en espèces, et est parfois complétée par une allocation en grains.

Les rôles de soudoyers indiquent la succession des tours et des bretèches de l'enceinte, servies chacune par un petit effectif d'hommes d'armes placés sous la direction d'un caporal. Ils donnent ainsi l'image d'une organisation militaire précise, mais qui n'exclut pas des défaillances dues aux difficultés financières de la Commune, à la proximité du danger et à la présence de plus en plus importante d'éléments indigènes dans la garnison. Celle-ci ne peut résister aux troupes de Jacques II qui mettent fin en 1464 à une domination génoise qui n'a profité ni à la métropole, où les élites marchandes retrouvent dès 1350 la route de Beyrouth et d'Alexandrie, ni à Famagouste elle-même, en grande partie ruinée et dépeuplée au milieu du XVe siècle.